

cuadernos de la facultad

FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

C O L E C C I Ó N

**METODOLOGÍA  
2000**

L'ORGANISATION PHRASTIQUE  
À TRAVERS  
LES RELATIONS LOGIQUES

(VOLUME I)

*Olga María Díaz*

Nº 12



UNIVERSIDAD METROPOLITANA  
DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN

Proyecto:

Innovación y mejoramiento integral de la formación inicial de docentes

*CUADERNOS de la FACULTAD*  
COLECCIÓN  
METODOLOGÍA  
2000

FACULTAD de HISTORIA, GEOGRAFÍA y  
LETRAS

L'ORGANISATION PHRASTIQUE  
À TRAVERS  
LES RELATIONS LOGIQUES

(VOLUME I)

*Olga María Díaz*

Nº 12

**PROYECTO:**

*“Innovación y mejoramiento integral de la  
formación inicial de docentes”*

UNIVERSIDAD METROPOLITANA  
DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN

UNIVERSIDAD METROPOLITANA DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN  
FACULTAD DE HISTORIA, GEOGRAFÍA Y LETRAS

**CUADERNOS DE LA FACULTAD**

Decana: Carmen Balart Carmona

Secretaria Ejecutiva: Irma Céspedes Benítez

**COMITÉ EDITORIAL**

- |                                |                                      |
|--------------------------------|--------------------------------------|
| • Carmen Balart Carmona        | Departamento de Castellano           |
| • Guillermo Bravo Acevedo      | Departamento de Historia y Geografía |
| • Irma Céspedes Benítez        | Departamento de Castellano           |
| • Lenka Domic Kuscevic         | Departamento de Historia y Geografía |
| • Samuel Fernández Saavedra    | Departamento de Inglés               |
| • Giuseppina Grammatico Amari  | Centro de Estudios Clásicos          |
| • Nelly Olguín Vilches         | Departamento de Castellano           |
| • Héctor Ortiz Lira            | Departamento de Inglés               |
| • Iván Salas Pinilla           | Centro de Estudios Clásicos          |
| • Silvia Vyhmeister Tzschabran | Departamento de Alemán               |
| • René Zúñiga Hevia            | Departamento de Francés              |

La correspondencia debe dirigirse a la Secretaría Administrativa de la Facultad de Historia, Geografía y Letras, Avenida José Pedro Alessandri 774, Ñuñoa, Santiago de Chile.

Fono-Fax (56-2) 241 27 35. E-mail: cbalart@umce.cl

Impreso en LOM

Junio - 2000

Diagramación: Eduardo Polanco Rumié

Se prohíbe toda reproducción total o parcial por cualquier medio escrito o electrónico sin autorización escrita del Decano de la Facultad de Historia, Geografía y Letras.

## INDICE

NOTE D'INTRODUCTION .....	5
• TEXTE 1: "Laveur de carreaux à New York" (Didier DECOIN) .....	7
• TEXTE 2: "Une belle coupe de cheveux" (Marcel PAGNOL) .....	13
• TEXTE 3: "Les vieux" (Jean GIRAUDOUX).....	19
• TEXTE 4: "Le manoir" (Alain-FOURNIER) .....	25
• TEXTE 5: "Vol de nuit" (Antoine de SAINT-EXUPÉRY).....	31
• TEXTE 6: "Départ pour la Sicile" (Anatole FRANCE) .....	35
ANNEXE D' AUTOCORRECTION:	
<i>Texte 1</i> .....	42
<i>Texte 2</i> .....	43
<i>Texte 3</i> .....	44
<i>Texte 4</i> .....	46
<i>Texte 5</i> .....	47
<i>Texte 6</i> .....	48

## PRINCIPAUX RELAIS NOTIONNELS (RN) I

RN1	RN2	RN3	RN4	RN5	RN6	RN7	RN8	RN9	RN10
Causal	Comparatif	Complétif	Concessif	Consécutif	Final	Hypothétique	Oppositif	Relatif	Temporel
1.3.1	1.6.1 1.6.2	1.9	1.5	1.3.2	1.7.1 1.7.2	1.8.1 (R Pr) 1.8.2 (I Pa) 1.10 (R Pr)		1.4.1 1.4.2	1.2 (S) 1.2 (P)
2.4 2.6.1	2.3			2.7.1 2.8 2.9.2	2.5 2.7.2 2.8	2.10 (I Pa)			2.2 (A) 2.6.1 (S) 2.6.2 (S) 2.9.2 (P)
3.2.1 3.4			3.1.1 3.1.2 3.7	3.3	3.2.2 3.8	3.10.2 (R Pr)	3.6		3.5 (S) 3.10.1 (S)
4.2 4.5			4.4.1 4.4.2	4.3	4.8.2	4.10.1 (R Pr) 4.10.2 (I Pa)		4.9.1 4.9.2	4.1 (A)
5.1	5.3	5.5	5.10	5.1 5.9		5.2 (I Pr) 5.2 (I Pa)		5.4	5.6 (S)
6.7		6.2 6.6.1 6.6.2	6.9	6.5.1 6.5.2 6.7		6.4 (R Pr)		6.10	6.1.2 (P) 6.8 (S) 6.8 (A)
						(R Pr): Réelle du Présent (I Pr): Irréelle du Présent (I Pa): Irréelle du Passé			(S): Simultanéité (A): Antériorité (P): Postériorité

"E

*n situation d'interaction langagière, seuls les messages qui atteignent leur destinataire ont leur pleine signification communicative."*

(Harald Weinrich)

## NOTE D'INTRODUCTION

On s'accorde généralement à dire, qu'un *raisonnement* "manque de logique", quand, par son incohérence, le mode d'*agencement des idées* tend à rendre, partiellement ou totalement, inintelligible les propos du locuteur. Au fond, ce sont les opérations langagières elles-mêmes qui, au plan de l'articulation conceptuelle de la pensée, sont mises en défaut. Ainsi donc, et dans la mesure où toute dynamique de la communication repose finalement sur ce principe d'interdépendance entre la *formation du sens* par le sujet parlant, et sa *compréhension* par le sujet interprétant, ne semble-t-il pas inutile de renforcer dès que possible, l'acquisition des différents moyens d'expression qui favorisent cette adéquation, et qui sont, le plus souvent, de nature grammaticale. Car, comme nous le rappelle encore la GRAMMAIRE VIVANTE DU FRANÇAIS, "les moyens grammaticaux font partie du contenu de l'expression au même titre que les éléments lexicaux."

Initialement conçus pour une évaluation externe de grammaire en 2<sup>o</sup> Année, les douze dossiers contextualisés qui composent les deux volumes de ces CAHIERS, peuvent en fait être proposés autant comme des exercices individuels et autocorrectifs, que comme un entraînement collectif de fixation. Le but de cette simple familiarisation avec la typologie des *relations logiques* reste cependant le même: pallier les constantes difficultés que rencontre l'apprenant tout au long de sa formation linguistique, et parvenir de la sorte à une expression plus claire et plus précise, parce que plus judicieusement axée sur les relais notionnels.

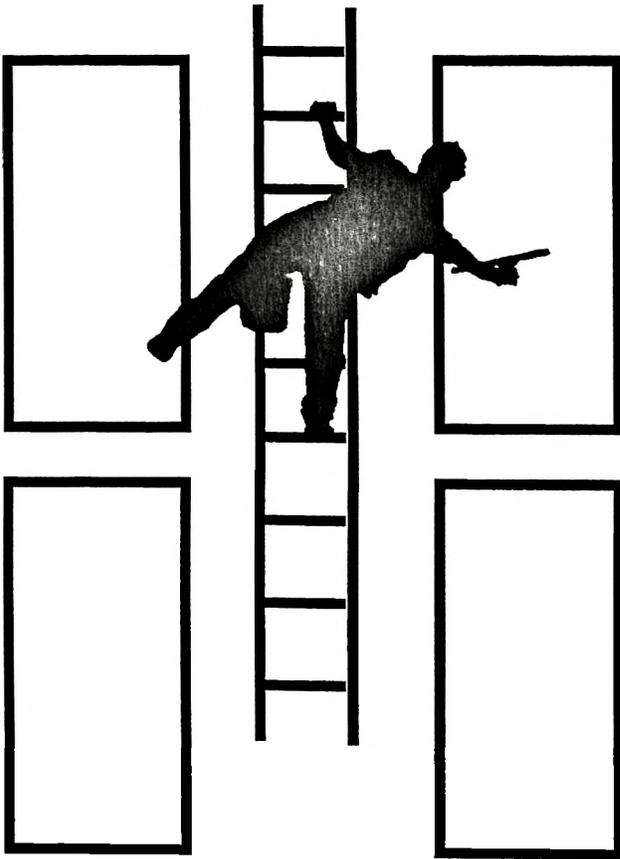
*Profesora Olga María Díaz*



1

*LA VEUR DE CARREAUX À NEW YORK*  
(DIDIER DECOIN)

## LAVEUR DE CARREAUX À NEW YORK



Lorsque John entame sa progression sur le flanc de la montagne absolument verticale, les gens de la rue s'arrêtent, lèvent les yeux, ils le regardent faire, et parfois, le saluent de la main. Mais peu à peu, ils se lassent et ils s'en vont: pour eux, ce sont toujours les mêmes gestes qui recommencent. John, lui seul, sait qu'aucun de ses efforts ne ressemble au précédent. D'abord, il y a le risque qui augmente avec la fatigue. Et puis, au fur et à mesure que les vitres retrouvent leur transparence, une sorte d'optimisme comparable à l'ivresse gagne le laveur de carreaux. Il siffle, il parle, il chante. Le vent entre en trombe dans ses poumons: autant l'air du rez-de-chaussée était gluant et lourd, autant le vent d'en haut est rafraîchissant et purifié. C'est un vent bleu comme le sang. Mais là tout peut arriver. Il faut prendre la mesure du vide, défier le vertige; ne pas s'intéresser à ce qui se passe derrière la fenêtre, à l'intérieur du gratte-ciel: sinon, on a vite fait de se croire sur terre.

Illustration:  
M.S.R.C.  
Ottawa, Canada.

Extrait et adapté de  
*DIDIER DECOIN*  
(*John L'Enfer*).

**1.1 Mettre le texte au passé.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**1.2 “Lorsque John entame sa progression sur le flanc de la montagne absolument verticale, les gens de la rue s’arrêtent, lèvent les yeux, ils le regardent faire, et parfois, le saluent de la main.”**

Transformez le rapport temporel de simultanéité au présent, en rapport de postériorité au passé.

.....

.....

.....

.....

**1.3 “Mais peu à peu, ils se lassent et ils s’en vont: pour eux, ce sont toujours les mêmes gestes qui recommencent.”**

Reliez les deux membres de phrase pour exprimer par des subordonnées:

1.3.1 La cause

.....  
 .....

1.3.2 La conséquence

.....  
 .....

**1.4 “John, lui seul, sait qu’aucun de ses efforts ne ressemble au précédent.”**

Commencez la (même) phrase ainsi:

1.4.1 *John est le seul qui*.....

.....

1.4.2 *John était le seul qui*.....

.....

**1.5 Exprimez (librement) l’idée de concession en ajoutant une proposition en tête.**

.....

....., *il*

*y a le risque qui augmente avec la fatigue.*

1.6 “Au fur et à mesure que les vitres retrouvent leur transparence une sorte d’optimisme comparable à l’ivresse gagne le laveur de carreaux.”

1.6.1 Quel type de relation reconnaissez-vous entre ces deux propositions?

.....

1.6.2 Retrouvez une autre relation de même type dans le texte:

.....

.....

.....

1.7 “Il siffle, il parle, il chante.”

Continuez (librement) et dites quel rapport est exprimé:

1.7.1 *Il siffle, il parle, il chante, de peur de* .....

.....

1.7.2 *Il siffle, il parle, il chante, de peur que* .....

.....

1.8 “Mais là tout peut arriver.”

Introduisez librement:

1.8.1 Une hypothèse réelle du présent.

*Mais là* .....  
*tout peut arriver.*

1.8.2 Une hypothèse irréaliste du passé.

*Mais là* .....  
*tout* .....  
(pouvoir arriver)



**1.9** Faites les changements nécessaires dans la dernière phrase, en commençant ainsi:

*Il faut qu'il* .....  
.....  
.....  
..... *sur terre.*

**1.10** “Sinon, on a vite fait de se croire sur terre.”

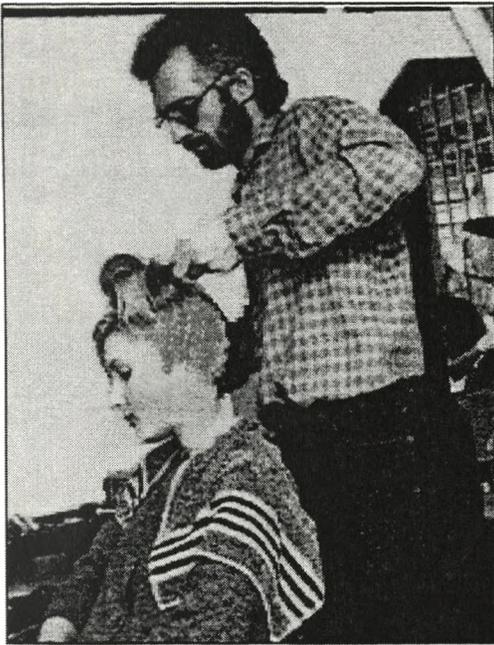
Si on remplace “sinon” par “si”, que devient la dernière phrase du texte?

*Il faut prendre* .....  
.....  
.....  
.....  
..... *sur terre.*

2

*UNE BELLE COUPE DE CHEVEUX*  
(MARCEL PAGNOL)

## UNE BELLE COUPE DE CHEVEUX



Paul fut donc installé sur une chaise surmontée d'une petite caisse. On lui mit la serviette au cou, exactement comme chez le coiffeur. J'avais été chargé d'aller voler à la cuisine une casserole d'une taille convenable, et pour plus de sûreté, j'en avais pris deux.

Je lui mis la plus juste comme chapeau et j'en tins le manche: pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père trancha les boucles au ras du bord; ce fut fait avec une rapidité magique, mais le résultat ne fut pas très satisfaisant, car, ôtée la casserole, la chevelure du patient apparut curieusement crénelée. Comme il réclamait le miroir, mon père s'écria: "Pas encore!"

Il tira alors de sa poche une tondeuse toute neuve, et dégagea la nuque fort habilement, comme pour un condamné à mort, sur la couverture en couleurs du "Petit Journal". Puis avec un peigne et des ciseaux, il tenta d'égaliser les cheveux sur les deux côtés de la tête. Il y réussit assez bien, mais après un si grand nombre de corrections qu'elles ramenèrent leur longueur à zéro. Paul se mira, et s'admira, quoiqu'il ne lui restât plus qu'une frange sur le front.

Marcel Pagnol, *Le Temps de secrets* (Pastorelly, édit.).

2.1 Relevez les verbes, en formant deux colonnes:

VERBES ACTIFS

VERBES PASSIFS

2.2 Ajoutez en tête du texte, une temporelle commençant par “*Avant que...*”

.....  
.....

2.3 “On lui mit la serviette au cou, *exactement comme chez le coiffeur.*”

Doublez la comparaison d’une supposition.

.....  
.....

2.4 “*...et pour plus de sûreté, j’en avais pris deux.*”

Transformez l’expression nominale en une subordonnée *causale*.

.....  
.....

2.5 “Pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père trancha les boucles au ras du bord *pour que...*”

2.5.1 Complétez librement (au passé).

.....  
.....

2.5.2 Dites de quelle subordonnée il s’agit.

.....  
.....

2.6 “*Comme il réclamait le miroir, mon père s’écria: ‘Pas encore!’*”

2.6.1 Identifiez la nature de la proposition écrite en italique.

.....

2.6.2 Remplacez “comme” par un autre mot de subordination, ne changeant pas la relation établie; adaptez le verbe au temps qui convient.

.....  
.....  
.....

2.7 “Il dégagea sa nuque fort habilement *de manière que...*”

2.7.1 Continuez (librement) à l’indicatif.

.....  
.....

2.7.2 Reprenez votre phrase au subjonctif.

.....  
.....

2.8 Commentez la différence notée dans la relation logique de la question 2.7.1.

.....  
.....  
.....

2.9 “Il y réussit assez bien, mais après un si grand nombre de corrections qu’elles ramenèrent leur longueur à zéro.”

2.9.1 Combien y a-t-il de principales?

.....  
.....

2.9.2 Combien y a-t-il de subordonnées? Précisez le type de relation exprimée.

.....  
.....  
.....

2.10 Compte tenu du contexte et à partir des amorces proposées, formulez une hypothèse qui vous semblera indiquer un *irréel dans le passé*:

Si mon père (être) un vrai coiffeur /  
les résultats (être) plus satisfaisants.

.....  
.....



3

*LES VIEUX*  
(JEAN GIRAUDOUX)

## LES VIEUX



“J’aime les vieux. Ils vont, courbés vers la terre, parce que le ciel éblouit leurs prunelles usées. Ils sont si bons qu’ils ont l’air sûrs que nous deviendrons aussi vieux qu’eux: ils sont si fragiles qu’ils ne se hasardent pas dehors le matin, alors que sur les enclumes, sur les routes, tout résonne d’un bruit qui casse, et que rien n’amortit. Ils se réunissent pour les enterrements, par devoir, comme les pompiers pour la parade. Leurs mains tremblotent, car elles ont appris la valeur du temps, et le battent comme des pendules; leurs veines ont si froid au fond de leur corps qu’elles se glissent à la surface, et la peau seulement les sépare du soleil. Ils portent de grandes blouses ridées, et quand ils causent, ils s’arrêtent. Alors ils se regardent, d’un air d’entente, comme s’ils avaient fait une malice, à vivre depuis leur jeunesse.”

Jean Giraudoux, *Provinciales*.

3.1 **“Pour ..... qu’ils soient, j’aime les vieux.”**

3.1.1 Complétez la phrase, et dites quel est le rapport exprimé.

.....  
.....

3.1.2 Quels mots pourraient remplacer “pour” sans changer ce rapport?

.....  
.....

3.2 **“Ils vont, courbés vers la terre, parce que le ciel éblouit leurs prunelles usées.”**

3.2.1 Quel est le rapport exprimé par l’auteur?

.....

3.2.2 Remplacez “parce que” par “pour que”, et dites quel est le nouveau rapport exprimé:

*Ils vont, courbés vers la terre, pour que*.....

.....  
.....

3.3 **Relevez trois rapports de conséquence dans l’ensemble du texte.**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

3.4 Transformez tous ces rapports de *conséquence*, en rapports de *cause*.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3.5 “Ils ne se hasardent pas dehors le matin, *alors que* sur les enclumes, sur les routes, tout résonne d’un bruit qui casse et que rien n’amortit.”

Identifiez le rapport introduit par “*alors que*”:

.....

3.6 “Tout est calme chez eux, *alors que* sur les enclumes, sur les routes, tout résonne d’un bruit qui casse et que rien n’amortit.”

Quel est le nouveau rapport introduit par “*alors que*”?

.....

3.7 “*Même si*..... ils se réunissent pour les enterrements, par devoir, comme les pompiers pour la parade.”

Ajoutez (librement) en tête de phrase, une proposition commençant par “*même si*” et indiquez sa nature:

.....

3.8 “Leurs veines ont si froid au fond de leur corps qu’elles se glissent à la surface, *et* la peau seulement les sépare du soleil.”

Remplacez “*et*” par une subordination marquant *le but*.

“*Leurs veines ont si froid au fond de leur corps qu’elles se glissent à la surface* .....

.....

3.9 Relevez les rapports de *comparaison* dans l'ensemble du texte.

.....  
.....  
.....  
.....

3.10 “Et *quand* ils causent, ils s'arrêtent.”

3.10.1 Remplacez “*quand*” pour exprimer le même rapport *temporel de simultanéité*.

.....

3.10.2 Remplacez “*quand*” pour exprimer une *hypothèse réelle du présent*.

.....

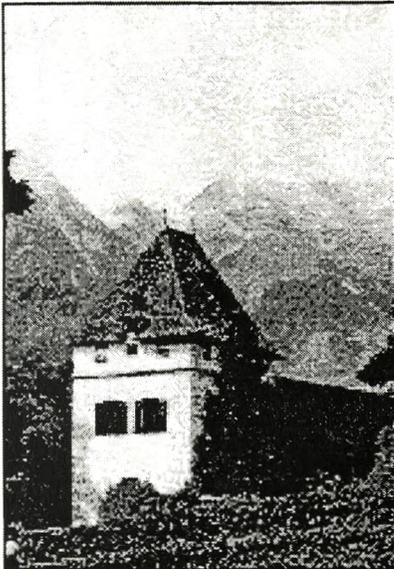


# 4

*LE MANOIR*  
(ALAIN-FOURNIER)

## LE MANOIR

Dès le petit jour, il se reprit à marcher. Mais son genou enflé lui faisait mal; il lui fallait s'arrêter et s'asseoir à chaque moment tant la douleur était vive. L'endroit où il se trouvait était d'ailleurs le plus désolé de la Sologne. De toute la matinée, il ne vit qu'une bergère, à l'horizon, qui ramenait son troupeau. Il eut beau la héler, essayer de courir, elle disparut sans l'entendre.



Il continua cependant de marcher dans sa direction, avec une désolante lenteur... Pas un toit, pas une âme. Pas même le cri d'un courlis dans les roseaux des marais. Et, sur cette solitude parfaite, brillait un soleil de décembre, clair et glacial.

Il pouvait être trois heures de l'après-midi lorsqu'il aperçut enfin, au-dessus d'un bois de sapins, la flèche d'une tourelle grise.

“Quelque vieux manoir abandonné, se dit-il, quelque pigeonnier désert!....”

Et, sans presser le pas, il continua son chemin. Au coin du bois débouchait, entre deux poteaux blancs, une allée où Meaulnes s'engagea. Il y fit quelques pas et s'arrêta, plein de surprise, troublé d'une émotion inexplicable. Il marchait pourtant du même pas fatigué, le vent glacé lui gerçait les lèvres, le suffoquait par instants; et pourtant un contentement extraordinaire le soulevait, une tranquillité parfaite et presque enivrante, la certitude que son but était atteint et qu'il n'y avait plus maintenant que du bonheur à espérer. C'est ainsi que, jadis, la veille des grandes fêtes d'été, il se sentait défaillir, lorsqu'à la tombée de la nuit on plantait des sapins dans les rues du bourg et que la fenêtre de sa chambre était obstruée par les branches.

“Tant de joie, se dit-il, parce que j'arrive à ce vieux pigeonnier, plein de hiboux et de courants d'air!...”

Henri Alain - Fournier, *Le Grand Meaulnes*.

4.1 “Dès le petit jour, il se reprit à marcher.”

Faites du complément écrit en italiques, une subordonnée *temporelle* marquant l'*antériorité* par rapport au fait principal (respectez la concordance passée):

“....., *il se reprit à marcher.*”

4.2 “Mais son genou enflé lui faisait mal /  
il lui fallait s’arrêter et s’asseoir à chaque moment /  
tant la douleur était vive.”

Reliez les propositions, de sorte à établir un rapport principal suivi de deux subordonnées de *cause*:

.....  
.....  
.....

4.3 Exprimez d’une autre façon l’intensité dans le rapport de *conséquence* (écrit en italiques) à l’aide de “si ... que”:

Il lui fallait s’arrêter et s’asseoir à chaque moment *tant la douleur était vive.*

.....  
.....

4.4 “Il eut beau la heler, essayer de courir, elle disparut sans l’entendre:

4.4.1 Quel type de subordonnée conviendrait pour reformuler l’idée ici syntaxiquement exprimée par “avoir beau + infinitif”?

- Subordonnée de but
- Subordonnée de comparaison
- Subordonnée de concession.

4.4.2 Reformulez le propos, en partant de la subordonnée choisie (4.1.1).

.....  
*elle disparut sans l’entendre.*

**4.5 Imaginez une subordonnée de *comparaison* qui soit doublée d'une *supposition* pour compléter la phrase:**

*“Il continua cependant de marcher dans sa direction, avec une désolante lenteur, ....*

.....

**4.6 “Il *pouvait* être trois heures de l'après-midi.”**

4.6.1 Commentez la différence sémantique avec:

*“Il était trois heures de l'après-midi.”*

.....

.....

4.6.2 Reformulez la notion exprimée par le verbe “*pouvoir*”:

4.6.2.1 par un semi-auxiliaire équivalent

.....

4.6.2.2 par un adverbe

.....

**4.7 “Quelque vieux manoir abandonné, *se dit-il*, quelque pigeonier désert!...”**

Mettez cette phrase au discours indirect:

.....

**4.8 “Et, *sans presser le pas*, il continua son chemin.”**

4.8.1 Peut-on considérer le segment de phrase “*sans presser le pas*” comme une subordonnée *infinitive*? Pourquoi?

.....

4.8.2 Ajoutez une subordonnée de *but* à cette phrase:

*Et, .....*

*sans presser le pas, il continua son chemin.*

4.9 “Au coin du bois débouchait, entre deux poteaux blancs, une allée où *Meaulnes s’engagea.*”

4.9.1 Identifiez la proposition écrite en italiques:

.....

4.9.2 Relevez dans le texte une phrase construite sur le *même modèle*:

.....

4.10 “Il avait la certitude que son but était atteint, qu’il n’y avait plus *maintenant que du bonheur à espérer.*”

Modifiez les relations –et si nécessaire les mots– pour exprimer:

4.10.1 Une hypothèse réelle du présent

.....

4.10.2 Une hypothèse irréaliste du passé

.....

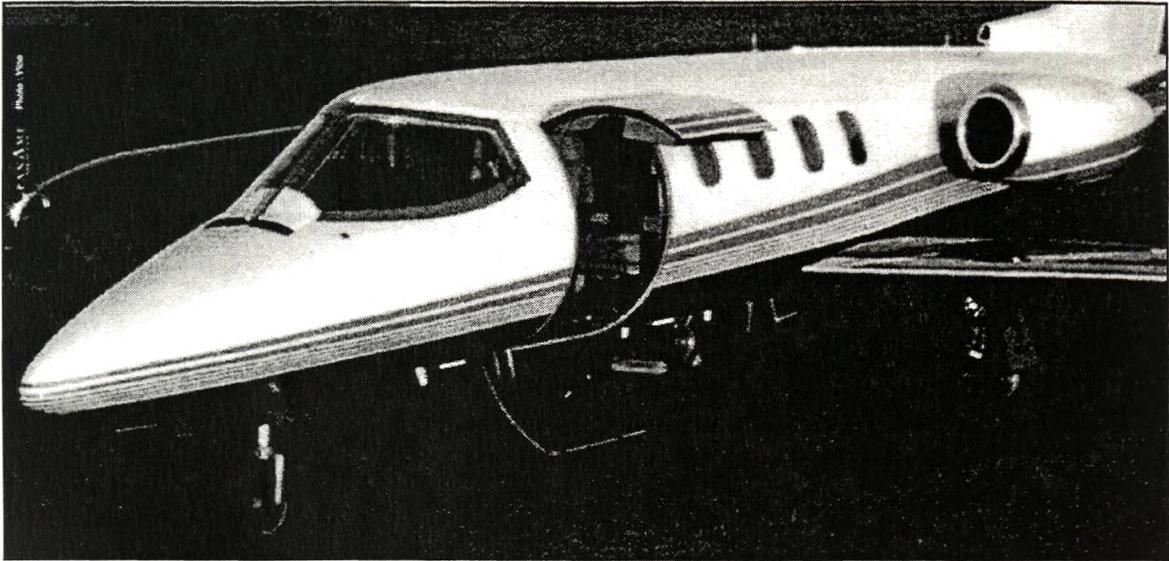
.....



5

*VOL DE NUIT*  
(ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY)

## VOL DE NUIT



Pour le pilote, cette nuit était sans rivage puisqu'elle ne conduisait ni vers un port (ils semblaient tous inaccessibles), ni vers l'aube: l'essence manquerait dans une heure quarante. Puisque l'on serait obligé, tôt ou tard, de couler en aveugle, dans cette épaisseur.

S'il avait pu gagner le jour...

Fabien pensait à l'aube comme à une plage de sable doré où l'on se serait échoué après cette nuit dure. Sous l'avion menacé serait né le rivage des plaines. La terre tranquille aurait porté ses fermes endormies et ses troupeaux et ses collines. Toutes les épaves qui roulaient dans l'ombre seraient devenues inoffensives. S'il pouvait, comme il nagerait vers le jour!

Il pensa qu'il était cerné. Tout se résoudrait, bien ou mal, dans cette épaisseur.

C'est vrai. Il a cru quelquefois, quand montait le jour, entrer en convalescence.

Mais à quoi bon fixer les yeux sur l'est, où vivait le soleil: il y avait entre eux une telle profondeur de nuit qu'on ne la remonterait pas.

A. de Saint-Exupéry, *Vol de Nuit*.

5.1 Dans le premier paragraphe, transformez les rapports de *cause* en rapports de *conséquence* (“Pour le pilote ... cette épaisseur”).

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

5.2 Identifiez le type d’hypothèse formulée dans:

*“S’il avait pu gagner le jour...”*  
et complétez librement la phrase.

.....  
.....  
.....  
.....

5.3 Combien y a-t-il dans le texte de subordonnées *comparatives*?

.....  
.....  
.....

5.4 Relevez les propositions *relatives*.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

5.5 Relevez dans le texte une proposition *complétive*.

.....

5.6 Relevez dans le texte une subordonnée *temporelle*.

.....

5.7 Relevez dans le texte tous les *conditionnels passés*.

...../ .....

...../ .....

5.8 Quelle serait *la valeur* de ces conditionnels passés?

- Valeur de conseil.
- Valeur d'information incertaine.
- Valeur de fiction.
- Valeur de condition.

5.9 Identifiez le *rapport logique* de la dernière phrase: "Il y avait entre eux une telle profondeur de nuit qu'on ne la remonterait pas."

.....

5.10 Transformez ce rapport en rapport de *concession*.

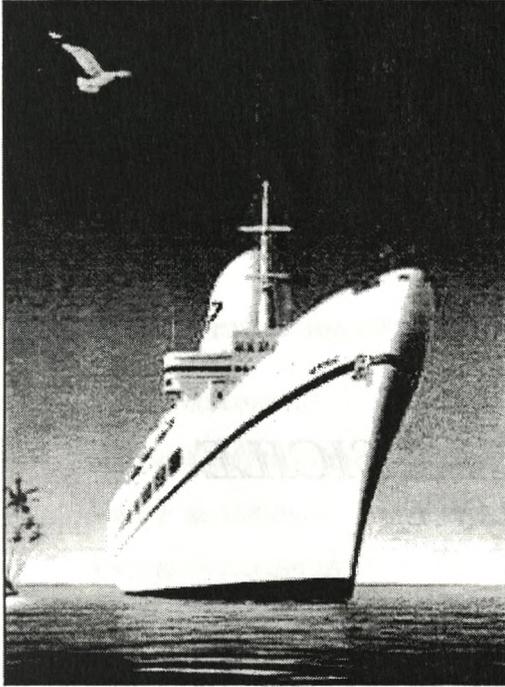
.....

6

*DÉPART POUR LA SICILE*  
(ANATOLE FRANCE)

---

## DÉPART POUR LA SICILE



Ma résolution étant prise et mes arrangements faits, il ne me restait plus qu'à avertir ma gouvernante. J'avoue que j'hésitais longtemps à lui annoncer mon départ. Je craignais ses remontrances, ses railleries, ses larmes. "C'est une brave fille, me disais-je, elle m'est attachée, elle voudra me retenir. Et Dieu sait que, quand elle veut quelque chose, les paroles, les gestes et les cris lui coûtent peu. En cette circonstance elle appellera à l'aide... Ils se mettront tous à genoux, en rond, à mes pieds; ils pleureront et ils seront si laids que je leur céderai pour ne plus les voir". Tels étaient les affreuses images, les songes de malade que la peur assemblait dans mon imagination. Mais il fallait bien annoncer mon départ à Thérèse. Elle vint dans la bibliothèque avec une brassée de bois pour allumer un petit feu, une "flambée" disait-elle, car les matinées étaient fraîches.

Je l'observais du coin de l'oeil, tandis qu'elle était accroupie, la tête sous le tablier de la cheminée. Je ne sais d'où me vint alors mon courage, mais je n'hésitai pas. Je me levai et en me promenant de long en large dans la chambre: "A propos, dis-je d'un ton léger, avec cette crânerie particulière aux poltrons, à propos, Thérèse, je pars pour la Sicile".

Ayant parlé, j'attendis, fort inquiet. Thérèse ne répondait pas. Rien dans sa personne que j'observais ne trahissait la moindre émotion. Elle fourrait du petit bois sous les bûches, voilà tout. Enfin, je vis son visage: il était calme, si calme que je m'en irritai. "Allez, Monsieur, me dit-elle enfin, mais revenez à six heures. Nous avons aujourd'hui à dîner un plat qui n'attend pas".

Anatole France.

6.1 –“Ma résolution étant prise et mes arrangements faits /  
il ne me restait plus qu’à avertir ma gouvernante.”

– “Ayant parlé, / j’attendis, fort inquiet.”

6.1.1 Laquelle de ces deux phrases comporte une proposition *participiale*?

.....

6.1.2 Transformez en une *subordonnée de temps* la première partie de chaque phrase, l’action de la principale se faisant **après** celle de la subordonnée:

.....

.....

.....

6.2 Remplacez les groupes nominaux par des *complétives* sémantiquement équivalentes:

“Je craignais ses remontrances, ses railleries, ses larmes.”

*Je craignais que* .....

6.3 “C’est une brave fille, *me disais-je*, elle m’est attachée, elle voudra me retenir.”

Mettez la séquence au *discours indirect*.

.....

.....

6.4 “Quand elle veut quelque chose, les paroles, les gestes et les cris lui coûtent peu.”

Transformez la relation en une *hypothèse réelle du présent*:

.....

.....

6.5 “Ils seront si laids / que je leur céderai pour ne plus les voir.”

6.5.1 Identifiez la *relation* exprimée par la subordonnée:

.....

6.5.2 Donnez *un autre exemple* choisi dans le texte:

.....

6.6 “Mais il fallait annoncer mon départ à Thérèse.”

6.6.1 Continuez la phrase au *plus-que-parfait* du subjonctif:

“Mais il eut fallu que j’ ..... ”

6.6.2 Continuez de même, la conjugaison, à *toutes les personnes*:

“Mais il eut fallu que tu ..... ”

qu’il ..... ”

que nous ..... ”

que vous ..... ”

qu’ils ..... ”

6.7 “Elle vint dans la bibliothèque avec une brassée de bois pour allumer un petit feu, “une flambée” disait-elle, car les matinées étaient fraîches.”

Transformez le rapport de *cause* en rapport de *conséquence*:

.....

.....

.....

6.8 “Je l’observais du coin de l’oeil, *tandis qu’elle* était accroupie, la tête sous le tablier de la cheminée.”

Remplacez *tandis que* par *jusqu’à ce que* dans la phrase au passé:

.....

6.9 “Thérèse ne répondit pas.”

Commencez la phrase par une subordonnée de *concession* (de votre élection):

.....  
.....

6.10 “Rien dans sa personne / *que j’observais* / ne trahissait la moindre émotion.”

Identifiez la *nature de la proposition* écrite en italiques:

.....



*ANNEXE D'AUTOCORRECTION*

## 1. LAVEUR DE CARREAUX À NEW YORK (Didier DECOIN)

- 1.1 Cas très exceptionnel d'un texte qui supporte la transformation uniforme à l'imparfait, sauf pour l'expression "On *a vite fait* de se croire sur terre" (Passé Composé) qui devient "On *avait vite fait*" (Plus-que-parfait).
- 1.2 "*Après que John avait entamé* sa progression sur le flanc de la montagne absolument verticale, les gens de la rue *s'arrêtaient, levaient* les yeux, ils le *regardaient* faire, et parfois, le *saluaient* de la main."
- 1.3.1 "Mais peu à peu, ils se lassent et ils s'en vont *parce que* pour eux, ce sont toujours les mêmes gestes qui recommencent."
- 1.3.2 "Pour eux ce sont toujours les mêmes gestes qui recommencent *de sorte que* peu à peu, ils se lassent et ils s'en vont."
- 1.4.1 "John est *le seul qui sache* qu'aucun de ses efforts ne ressemble au précédent." (Subjonctif présent)
- 1.4.2 "John était *le seul qui ait su* qu'aucun de ses efforts ne ressemblait au précédent." (Subjonctif passé)
- 1.5 "*Quoique* John porte une ceinture de sécurité, il y a le risque qui augmente avec la fatigue."
- 1.6.1 "*Au fur et à mesure que* les vitres retrouvent leur transparence /..." Cette subordonnée introduit une proposition *comparative* indiquant la proportion.
- 1.6.2 "*Autant* l'air du rez-de-chaussée était gluant et lourd, *autant* le vent d'en haut est rafraîchissant et purifié": cette *comparative* est du même type, parce qu'elle indique, elle aussi, *la proportion*.
- 1.7.1 "Il siffle, il parle, il chante, *de peur de* tomber de sommeil." (de peur de + infinitif)
- 1.7.2 "Il siffle, il parle, il chante, *de peur que* le sommeil le gagne." (de peur que + subjonctif)
- 1.8.1 "Mais là, *s'il ne fait pas attention*, tout peut arriver."  
Temps: Présent, Indicatif // Présent, Indicatif: Hypothèse réelle du présent.
- 1.8.2 "Mais là, *s'il n'avait pas fait attention*, tout aurait pu arriver."  
Temps: Plus-que-parfait, Indicatif // Conditionnel passé: Hypothèse irréaliste du passé.

- 1.9 “Il faut qu’il *prenne* la mesure du vide, qu’il *défie* le vertige; qu’il ne *s’intéresse* pas à ce qui se passe derrière la fenêtre, à l’intérieur du gratte-ciel: sinon, on a vite fait de se croire sur terre.”
- 1.10 “Il faut prendre la mesure du vide, défier le vertige; *si on s’intéresse* à ce qui se passe derrière la fenêtre, à l’intérieur du gratte-ciel, on a vite fait de se croire sur terre.” (suppression de la négation)



## 2. UNE BELLE COUPE DE CHEVEUX (Marcel PAGNOL)

### 2.1 VERBES PASSIFS

(Il) fut installé (Passé Simple) - (J’)avais été chargé (Plus-que-parfait) (Ce) fut fait (Passé Simple).

### VERBES ACTIFS

(On) mit (Passé Simple) - Aller/Voler (double infinitif) - (J’)avais pris (Plus-que-parfait) - (Je) mis (Passé Simple) - (Je) tins (Passé Simple) - (Mon père) trancha (Passé Simple) - (Le résultat) fut (Passé Simple) - (La chevelure) apparut (Passé Simple) - (Il) réclamait (Imparfait) - (Mon père) s’écria (Passé Simple) - (Il) tira (Passé Simple) - (Il) dégagea (Passé Simple) - (Il) tenta (Passé Simple) - Égaliser (Infinitif) - (Il) réussit (Passé Simple) - (Elles) Ramenèrent (Passé Simple) - (Paul) se mira (Passé Simple) - (Il) s’admira (Passé Simple) - (Il) restât (Imparfait du Subjonctif).

- 2.2 “*Avant que* la séance de coiffure *commençât*, Paul fut donc installé sur une chaise surmontée d’une petite caisse.”  
(Avant que + subjonctif + temporalité passée marquant l’antériorité par rapport au fait principal: *Commencât* (Imparfait du Subjonctif).
- 2.3 “On lui mit la serviette au cou, exactement *comme s’il* avait été chez le coiffeur.”
- 2.4 “...et *parce que je voulais être sûr de bien faire*, j’en avais pris deux.” (La causale reste à l’indicatif, mais on veillera à respecter la temporalité passée du contexte).
- 2.5.1 “Pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père trancha les boucles au ras du bord *pour que la coupe fût parfaite*.”
- 2.5.2 Il s’agit d’une subordonnée de but (ou finale); pour que + subjonctif + temporalité passée marquant la simultanéité: *fût* (Imparfait du Subjonctif).
- 2.6.1 Subordonnée *Temporelle* (simultanée); mais la *causale* n’est pas exclue.

- 2.6.2 “*Au moment où* Paul réclama le miroir, mon père s’écria: Pas encore!” On admettra d’autres subordonnants temporels marquant la simultanéité, tels que: quand, lorsque... La causale reste à l’indicatif, mais garde la temporalité passée du contexte (réclamait / avait réclamé / a réclamé).
- 2.7.1 “Il dégagea sa nuque fort habilement *de manière qu’il* ne lui *restait* presque plus de cheveux derrière la tête.”
- 2.7.2 “Il dégagea sa nuque fort habilement *de manière qu’il* ne lui *restât* presque plus de cheveux derrière la tête.”
- 2.8 La subordonnée introduite par “*de manière que*” marque, à l’aide du mode indicatif, *la conséquence*.  
La subordonnée également introduite par “*de manière que*”, marque à l’aide du mode subjonctif, *la finalité* de l’intention, c’est une subordonnée de *but*.
- 2.9.1 Il y a *une principale*: “Il y réussit assez bien.”
- 2.9.2 Il y a *deux subordonnées*: l’une elliptique, *temporelle*, marquant la postériorité: / “*après qu’il* eut fait un si grand nombre de corrections” / l’autre *consécutive*: “*qu’elles* ramenèrent leur longueur à zéro” (si...que).  
La temporelle de postériorité et la consécutive conservent l’indicatif, mais conservent aussi la temporalité passée.
- 2.10 “Si mon père *avait été* un bon coiffeur, les résultats *auraient été* plus satisfaisants.” (Hypothèse irréaliste du passé: Plus-que-parfait // Conditionnel passé); ou: “Si mon père *eut été* un bon coiffeur, les résultats *auraient été* plus satisfaisants.” (Hypothèse irréaliste du passé: Passé antérieur // Conditionnel passé).



### 3. LES VIEUX (JEAN GIRAUDOUX)

- 3.1.1 “*Pour* faibles *qu’ils* soient, j’aime les vieux.”  
Le rapport exprimé est *concessif* (Pour + adjectif + que + subjonctif).
- 3.1.2 “*Quelque* faibles *qu’ils* soient j’aime les vieux.”  
“*Si* faibles *qu’ils* soient j’aime les vieux.”
- 3.2 *Parce que* introduit un rapport *causal*.
- 3.2.2 “Ils vont, courbés vers la terre, *pour que* le ciel n’*éblouisse* pas leurs prunelles usées.” Le nouveau rapport exprime *le but*. (Pour que + Subjonctif).

3.3 Trois rapports *consécutifs*:

- "Ils sont *si* bons *qu'*ils ont l'air sûrs que nous deviendrons aussi vieux qu'eux."
- "Ils sont *si* fragiles *qu'*ils ne se hasardent pas dehors le matin."
- "Leurs veines ont *si* froid au fond de leur corps *qu'*elles se glissent à la surface."

Dans ces trois cas, *si...que* introduit une nuance d'*intensité*, synonyme de "*tellement...que*".

3.4 Transformation en rapports de *cause*:

- "Ils ont l'air sûrs que nous deviendrons aussi vieux qu'eux, *parce qu'*ils sont bons.
- "Ils ne se hasardent pas dehors le matin *du fait qu'*ils son fragiles.
- *Comme* leurs veines ont très froid au fond de leur corps, elles se glissent à la surface.

3.5 "*Alors que*" introduit un rapport *temporel de simultanéité*.3.6 Le nouveau rapport introduit marque l'*opposition*.3.7 "*Même si* cela leur coûte un effort, ils se réunissent pour les enterrements, par devoir, comme les pompiers pour la parade."

(Même si + indicatif) - C'est la *concession* que l'on veut exprimer.

3.8 "Leurs veines ont si froid au fond de leur corps qu'elles se glissent à la surface *afin que* la peau seulement les sépare du soleil."

(Afin que + subjonctif).

3.9 "Nous deviendrons *aussi* vieux *qu'*eux."

C'est une comparative elliptique (*aussi* vieux *qu'*ils *sont* vieux) qui indique l'égalité.

- "*Comme* les pompiers pour la parade" (Comme les pompiers se réunissent pour la parade): comparative elliptique.
- "*Comme* des pendules" (battent le temps): comparative elliptique.
- "*Comme* s'ils avaient fait une malice": subordonnée comparative, doublée d'une supposition.

3.10.1 "Et *chaque fois* qu'ils causent, ils s'arrêtent." (Ou bien: "Et *pendant qu'*ils causent, ils s'arrêtent.").3.10.2 "Et s'ils *causent*, ils *s'arrêtent*."

(Si + présent / présent).



#### 4. LE MANOIR (ALAIN-FOURNIER)

- 4.1 “*Avant qu’il ait fait jour*”, ou bien “*Avant qu’il fit jour*.” (Avant que + Subjonctif / ici on admettra Subjonctif passé: ait fait ou Subjonctif imparfait: fit).
- 4.2 “Il lui fallait s’arrêter et s’asseoir à chaque moment, *parce que* son genou enflé lui faisait mal et que la douleur était très vive.”
- 4.3 “La douleur était *si* vive *qu’il* lui fallait s’arrêter et s’asseoir à chaque moment.”
- 4.4.1 Pour reformuler l’idée syntaxiquement exprimée par “*avoir beau + infinitif*” c’est la subordonnée *concessive* qui convient. —
- 4.4.2 “*Bien qu’il l’eût hélée*, elle disparut sans l’entendre.”  
(Bien que + Subjonctif plus-que-parfait).
- 4.5 “Il continua cependant de marcher dans sa direction, avec une désolante lenteur, *comme s’il* n’avait plus le courage d’avancer.”
- 4.6.1 L’affirmation “Il était trois heures de l’après-midi” exprime une *certitude*; dans la phrase “Il pouvait être trois heures de l’après-midi” il y a une nuance d’*incertitude*, le semi-auxiliaire “pouvoir” introduisant la notion de *probabilité*.
- 4.6.2.1 “Il *devait* être trois heures de l’après-midi.”
- 4.6.2.2 “Il était *probablement* trois heures de l’après-midi.”
- 4.7 “Il *se dit* (passé simple) que cela *était* (imparfait) (–sans doute–) un vieux manoir abandonnée, ou quelque pigeonnier désert.”
- 4.8.1 Non, ce n’est pas une *subordonnée infinitive*, parce qu’il n’y a qu’*un seul actant* pour les deux verbes (presser / continuer).
- 4.8.2 “Et, *afin que* la nuit ne le *surprit* pas dans le bois, sans presser le pas, il continua son chemin.” (Afin que + Subjonctif / imparfait).
- 4.9.1 “Où Meaulnes s’engagea.” est une subordonnée *relative*.
- 4.9.2 “L’endroit *où il se trouvait* était d’ailleurs le plus désolé de la Sologne.”
- 4.10.1 “S’il *a* la certitude que son but *est atteint*, il n’y *a* plus *maintenant* que du bonheur à espérer.” (On acceptera aussi: il n’y *aura* plus à *partir de* maintenant...)
- 4.10.2 “S’il *avait eu* la certitude que son but *avait été atteint*, il n’y *aurait alors* plus *eu* que du bonheur à espérer.”

HYPOTHÈSE RÉELLE DU PRÉSENT:

Présent / présent passif / présent (ou futur, avec légère modification adverbiale).

HYPOTHÈSE IRRÉELLE DU PASSÉ:

Plus-que-parfait / plus-que-parfait passif / conditionnel passé, avec modification adverbiale.



## 5. VOL DE NUIT (ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY)

5.5.1 *Cause*: “Pour le pilote, cette nuit était sans rivage *puisque* elle ne conduisait ni vers un port (...) ni vers l’aube.”

*Conséquence*: “Cette nuit ne conduisait ni vers un port ni vers l’aube

de sorte que pour le pilote elle était sans rivage.”  
 de manière que " " " " " " "  
 si bien que " " " " " " "

La même structure se répète: *Cause*: “(Pour le pilote cette nuit était sans rivage) *puisque* l’on serait obligé, tôt ou tard, de couler en aveugle dans cette épaisseur.”

*Conséquence*: “L’on serait obligé, tôt ou tard, de couler en aveugle dans cette épaisseur

..... de sorte que pour le pilote, cette nuit était sans rivage.  
 de manière que " " " " " " "  
 c’est pourquoi " " " " " " "  
 si bien que " " " " " " "

5.5.2 Dans sa forme conjuguée, cette hypothèse (S’il *avait pu* gagner le jour...) correspond à une *Hypothèse irréelle du passé*; cependant dans son contexte, elle correspond davantage à une *Hypothèse irréelle du présent* (S’il *pouvait* gagner le jour...). L’auteur renforce ainsi l’*improbabilité* de l’action. Exemple: “S’il avait pu gagner le jour, il aurait été sauvé” (*Hypothèse irréelle du passé*: Plus-que-parfait / conditionnel passé passif). On admettra donc aussi: “S’il avait pu gagner le jour, il serait sauvé” ou même “il se sauverait” (*Hypothèse irréelle du présent*: Plus-que-parfait / conditionnel présent passif / ou conditionnel pronominal).

5.5.3 *Comparative* du texte:

“Fabien pensait à l’aube *comme* à une plage de sable doré.”

Cette comparative est elliptique (comme il pensait). Par contre, le deuxième “*comme*” qui apparaît dans le texte (S’il pouvait, *comme* il nagerait vers le jour!) n’est pas comparatif mais *exclamatif*.

5.5.4 *Relatives:*

“Fabien pensait à l’aube comme à une plage de sable doré // où l’on se serait échoué après cette nuit dure.” //

“Toutes les épaves // qui roulaient dans l’ombre // seraient devenues inoffensives.”

“Mais à quoi bon fixer les yeux sur l’est // où vivait le soleil.” //

5.5.5 Une *complétive*:

“Il pensa / qu’il était cerné”.

5.5.6 Une *temporelle*:

“Il a cru quelquefois, / quand montait le jour, entrer en convalescence.”

5.5.7 *Conditionnels passés:*

On se serait échoué / (le rivage) serait né / (la terre) aurait porté / (les épaves) seraient devenues /.

5.5.8 Ces conditionnels passés, dans le texte, ont une valeur de “*fiction*”, plus que de condition.

5.5.9 Le rapport exprimé est celui de la *conséquence*, avec une nuance d’intensité, marquant un degré difficile à dépasser.

5.5.10 *Malgré* qu’il y eût une très grande profondeur de nuit, / on la *remonterait*.

Quoiqu’il " " " " " " " " " " "

(si l’on veut effectivement exprimer l’opposition, il faut supprimer la *négation* de la principale).



## 6. DÉPART POUR LA SICILE (ANATOLE FRANCE)

6.1.1 La phrase qui comporte une *proposition participiale* est: “Ma résolution *étant prise* et mes arrangements *faits*, il ne me restait plus qu’à avertir ma gouvernante.”

En effet, on trouve ici deux sujets différents (ma résolution + mes arrangements / il) pendant que dans la deuxième phrase, on ne trouve qu’un actant (je).

6.1.2 Après que ma résolution *avait été prise* et mes arrangements faits, il ne me restait plus qu’à avertir ma gouvernante.”

(*Après que* indique la postériorité de l’action principale et la subordonnée temporelle ainsi introduite reste ici à l’indicatif (plus-que-parfait / passif).

6.2 “Je craignais qu’elle me fit des remontrances, qu’elle criât ses railleries, qu’elle versât des larmes.”

Le verbe “craindre” nous oblige à mettre le subjonctif, et son imparfait, à faire les concordances nécessaires (imparfait / subjonctif).

6.3 *Discours indirect:*

“Je *me disais* que *c’était* une brave fille, qu’elle *m’était attachée* et qu’elle *voudrait* me retenir.”

Le verbe introducteur étant au passé, on observera les concordances: Imparfait / imparfait / conditionnel présent.

6.4 *Hypothèse réelle du présent:* Présent / Futur ou Présent / Présent.

“Si elle *veut* quelque chose, les paroles, les gestes et les cris lui  $\left\{ \begin{array}{l} \text{coûteront} \\ \text{coûtent peu.} \end{array} \right.$ ”

6.5.1 C’est une subordonnée *consécutives* (que je céderai pour ne plus les voir), marquant l’intensité.

6.5.2 Une autre *consécutives* serait: “(son visage) était *si* calme / *que je m’en irritai*.”

6.6.1 “Mais il eut fallu (passé antérieur) *que j’eusse annoncé* mon départ.”

6.6.2 Que tu *eusses annoncé* / qu’il *eût annoncé* / que nous *eussions annoncé* / que vous *eussiez annoncé* / qu’ils *eussent annoncé*. /

6.7 “Les matinées étaient fraîches, *c’est pourquoi* elle vint dans la bibliothèque avec une brassée, (une “flambée” disait-elle).” On acceptera le verbe venir à d’autres temps du passé (elle venait // elle était venue).  
voilà pourquoi " " " " " " " " " "

6.8 Le subordonnant “*jusqu’à ce que*” étant suivi du subjonctif, et la principale étant au passé, on aura ici un *imparfait du subjonctif*: “Je l’observais du coin de l’oeil *jusqu’à ce qu’elle fût accroupie*, la tête sous le tablier de la cheminée.”

6.9 “*Malgré que j’eusse insisté*, Thérèse ne répondait pas.” (Plus-que-parfait / Subj.)  
*Quoique* " " " " " " " " " "

6.10 C’est une *relative* (*que* remplaçant le nom “*personne*” en fonction de C.O.D. dans cette phrase).



## RÉFÉRENCES UTILES

**Callamand, Monique** (1987): *Grammaire Vivante du Français*. Larousse, 253 pp., Paris.

**Charaudeau, Patrick** (1992): *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette, 925 pp., Paris.

**Weinrich, Harald** (1989): *Grammaire Textuelle du Français*. Didier/Hatier, 672 pp., Paris.

## COLECCIÓN METODOLOGÍA

1	<i>Estrategias para estimular la creatividad a través de la enseñanza de la lengua materna.</i> Carmen Balart C. e Irma Céspedes B.
2	<i>La transposition</i> Olga Díaz D.
3	<i>Ortografía aplicada I: Ortografía acentual</i> Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B.
4	<i>Ortografía aplicada II: Ortografía literal</i> Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B.
5	<i>La problématique de l'orthographe. L'orthographe Niveau I</i> Olga Dreyfus O.
6	<i>La dérivation</i> Olga Díaz D.
7	<i>Écrivons... Des contes, des légendes, des nouvelles</i> Olga Díaz D.
8	<i>Manual de materiales didácticos para la enseñanza de la Historia y Geografía a nivel Básico y Medio.</i> Silvia Cortés F. y Ana María Muñoz R.
9	<i>Redacción informativa</i> Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B.
10	<i>Aspectos morfosintácticos de la redacción</i> Teresa Ayala P. y Liliana Belmar B.
11	<i>Cultura y lengua latina. Autores y antología</i> Hernán Briones T.
12	<i>L'organisation phrastique à travers les relations logiques. (Volume I)</i> Olga Díaz D.